

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Deuxième année.

Le 3 janvier 1917.

Les propos de paix continuent à circuler et nous dirons de ceux qui les propagent qu'ils n'ont pas tout à fait tort. La paix, il faudra bien en arriver là, un jour, puisque la guerre ayant eu un commencement aura une fin. Le tout est de savoir lequel des deux groupes de puissances saura imposer la sienne.

Cette question n'est pas de celles qu'il suffit de poser pour les résoudre. De quelque côté de la tranchée que l'on se place on ne voit qu'une des forces en présence. Or qui n'entend qu'un canon n'entend qu'un son, c'est pourquoi il est difficile de se former une opinion sur l'issue du conflit en cours. Il semble toutefois qu'à Wall Street on connaisse mal l'état d'esprit des Alliés, qu'on se fasse une idée fausse des conditions auxquelles ils consentiraient à traiter. Il est certain qu'ils ne signeront la paix qu'ils imposeront; il est certain aussi que les Alliés n'ont pas de haine contre le peuple allemand, en ce sens qu'ils ne le tiennent pas pour responsable du militarisme prussien; il est certain qu'avançant en Allemagne la révolution qui advint en France en 1870, la paix serait rapidement conclue. Or la poussée formidable que préparent les Alliés, la pression économique qu'ils exercent sont de nature à provoquer des soulèvements. Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les chevaux se battent, et chacun sait qu'il n'y a plus guère de pain sur la table allemande.

Telles sont les raisons qui font dire à certains, que la fin de la guerre est peut-être plus prochaine qu'on ne pense. Il est remarquable que la perspective lointaine si l'on veut, de la paix, n'affecte plus les cours ainsi que le prouve la substantielle reprise d'aujourd'hui.

Spéculativement nous dirons du marché qu'une réaction n'aurait pas de quoi étonner car la hausse a été rapide et générale. Mais les perspectives de hausse sont si belles et si nombreuses, que l'opérateur fera

bien de prendre avantage de toute réaction pour acheter.

BRYANT, DUNN et CO.

NOUVEAU DIRECTEUR DE LA BANQUE ROYALE

M. Charles C. Blackader, d'Halifax, vient d'être nommé directeur de la Banque Royale du Canada en remplacement de feu le lieutenant-gouverneur Mac-Keen.

L'ARGENT EN BARRES

L'argent en barres était ferme, mercredi, à New-York, où il se traitait à $75\frac{1}{2}$ centins l'once. Le prix de Londres était de $36\frac{1}{2}$ d.

LES FAILLITES AUX ETATS-UNIS

Les faillites aux Etats-Unis en 1916 ont été de 16,993 comparativement à 22,156 en 1915.

LE CANADA NE PEUT PAS EXPEDIER SES RAILS

Le manque de tonnage des transports océaniques empêcherait le gouvernement de remplir à temps la commande.

Le manque de facilités de transport océanique ne permettra probablement pas au gouvernement canadien de remplir la commande de 1.500 rails, placée au Canada par le gouvernement français par l'entremise des autorités impériales. Ces rails sont désirés immédiatement sur le front ouest et si le manque de tonnage empêche le gouvernement canadien de les expédier avec la diligence désirée les aciéries de l'Angleterre et de l'Ecosse seront appelées à fabriquer la quantité de rails que le Canada ne pourra fournir dans le délai voulu.

VENTES PAR HUISSIER

VENTES PAR HUISSIER

NOTA. — Dans la liste ci-dessous les noms qui viennent en premier lieu sont ceux des demandeurs, les suivants ceux des défendeurs; le jour, l'heure et le lieu de la vente sont mentionnés ensuite et le nom de l'huisser arrive en dernier lieu.

Carolus Fortier, Mike Makiney, 8 janvier, 10 a.m., 292 Bleury, Racine.
Laurette Bouthillier, Zenon Malo, 8 janvier, 10 a.m., 416 Saint-Denis, La- verdure.

Mary Hurtubise, H.-C. Larose, 5 janvier, 2 t.m., 1995 Saint-Urbain, Des- Desroches.

W. S. Weldon, J.-H. Anderson, 5 jan- vier, 10 a.m., Sainte-Monique, John- ston.

Jos. Bélanger, Annie Brien, 5 janvier, 10 a.m., 1581 Bordeaux, Desroches.

M. Briskin et al, Nap. Beauchamp et W. Desjardins, T.-S., 8 janvier, 10 a.m., 49 Saint-Urbain, Desroches.

T. Thibodeau, A. Courtois, 9 janvier, 10 a.m., 1204 Messier, Desroches,

Jos. Martel, J.-D. Fournier, 8 janvier, 10 a.m., 1646 Saint-Laurent, Coutu.

F. Sanche, F. Lestie, 8 janvier, 11 a. m., 334 Duluth Est, Lauzon.

Mme E. Shapiro, J. Singer, 8 janvier, 10 a.m., 17 Malines, Lauzon.

Chas. Hannan, B. Abeles, 8 janvier, 10 a.m., 2901 Saint-Dominique, Lajeunesse.

Alderic Fortier, Rosario Lacroix, 8 janvier, 11 a.m., 100 Pontiac, Coutu.

Montreal Abattoirs Ltd, Efstatilhos Statopoulos et al, 8 janvier, 1 p.m., 298 Sainte-Catherine Ouest, Coutu.

Mme C. Saint-Ours, Oscar Latrelle, 9 janvier, 10 a.m., 1597 Saint-Hubert, Lapierre.

Mollins Food Co, M. Seficovitch, 9 janvier, 11 a.m., 10 Laurier Ouest, Lauzon.

J. M. Aird, J. J. Gordon, 9 janvier, 10 a.m., 1196 Bordeaux, Lauzon.

Willard Chocolates Ltd, J.-Daniel Plamondon, 9 janvier, 10 a.m., 1133 Saint-André, Marson.

Florence Stephens et vir, Edmond-J. J. Paquette, 10 janvier, 10 a.m., 244 Saint-Jacques, Marson.

C. Chaumont, E. Alexander, 10 janvier, 10 a.m., 24 Montée du Zouave, Bros- sard.

Médéric Lacroix, Joseph Martin, 9 jan- vier, 2 p.m., 658 Letourneau, Nor- mandin.

Eugène Valade, Georges Pelletier, 8 janvier, 10 a.m., 329 Ontario Est, Normandin

F.-A. Naud, Louis Desormiers, 8 jan- vier, 10 a.m., 613 Panet, Norman- din.

Laurette LeHouillier, Zenon Malo, 8 janvier, 10 a.m., 416 Saint-Denis, Dionne.

Jas. Baillie, Henry G. G. Brown, 8 jan- vier, 10 a.m., Sur Béthune, aux cours du C.P.R., Racine.

Mme A. Cousineau, J.-E.-P. Gagné, 8 janvier, 10 a.m., 867 Saint-Valier, Lapierre.